

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 19 (1932)
Heft: 6

Rubrik: Chronique suisse-romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mälden auch wohlgefüllte Mappen ausbreiteten. *Adolf Holzmann* fällt es nicht schwer, am geschlossensten, sichersten zu erscheinen. Seine klar und plastisch durchgearbeiteten Bilder setzen sorgsam Ton neben Ton, sodass feine Harmonien und Farbenklänge ihre warmgebetteten Schönheiten entfalten. Doch sind die kleinen Landschaften nicht immer voll belebt, und jugendliche Frauen erscheinen ebenso geduldig wie die stillen Anemonen — eine Malerei, die sich fast zu sehr in sich selber einspinnt. — Die kühle und verhüllte Farbe bei *Alfred Kolb* und die Feinarbeit *Gertrud Sulzers* scheinen in Holz-

manns geistiger Nähe zu blühen. Um so freier wirken einige frischbelebte Landschaften von *Gustav Weiss*, die bei hohem Augenpunkt die Bildfläche mit beweglichem farbigem Leben erfüllen und gegenüber seinen andern Bildern eine gewisse Leichtigkeit bewahren. Aus freischwingender Phantasie heraus malt *Werner Meyer* eine an E. G. Rüegg erinnernde phantastische Komposition und eine «Landschaft mit Hirsch» von beherztem lyrischem Zug. *Gustav Gamper* erscheint mit Aquarellen als Hüter der Tradition.

E. Br.

Chronique suisse-romande

Genève

Reconstruction de la rive droite. Ces derniers temps, l'opinion publique s'est prononcée de plus en plus ouvertement pour la réalisation immédiate du projet de reconstruction des quartiers de la rive droite élaboré par l'architecte *Maurice Braillard FAS*. Ce projet tient compte de toutes les considérations d'ordre rationnel que comporte un plan d'urbanisme moderne et il est à souhaiter qu'un tel ensemble architectural, pratique et harmonieux, soit bientôt exécuté.

Logements économiques et concours. Dans le courant de janvier, un quotidien de Genève informait le public des intentions de la ville, de faire construire des nouveaux logements économiques, et soulignait qu'une dizaine d'architectes (renseignés avant leurs confrères sans doute) avaient été admis à déposer des projets.

A la suite de cette déclaration, d'autres architectes ayant demandé à concourir, il leur fut répondu que leur demande était trop tardive et ne pouvait, par conséquent, être prise en considération.

Ces singuliers procédés, néfastes aux intérêts de la collectivité, contraires à la bonne règle et ouvrant la voie à la suspicion, émurent à juste titre les associations professionnelles.

Elles firent connaître leur point de vue aux édiles et au public, par lettre ouverte adressée au Conseil municipal le 12 février, demandant que ces travaux soient mis au concours.

Les délégués des associations professionnelles furent alors convoqués le 7 mars à une réunion avec le conseiller administratif *Jean Uhler*. Les explications qui leur furent données lors de cet entretien, loin de leur donner satisfaction, ne firent que renforcer leur opinion, qu'ils résumèrent par lettre envoyée au conseiller administratif Uhler le 14 mars. Dans sa réponse à cette dernière, *Jean Uhler*, s'opposant à l'organisation d'un concours, les associations professionnelles décidèrent à l'unanimité de poursuivre leur action sans faiblesse.

Les délégués de la Société des ingénieurs et architectes suisses SIA, de la Fédération suisse des architectes FAS (section de Genève), du Syndicat des architectes pratiquants du canton de Genève, de l'Association des employés architectes, du Syndicat chrétien-social des techniciens, du Groupe pour l'architecture nouvelle à Genève et de l'Association des techniciens de Genève, ont alors fait parvenir au Conseil municipal un rapport détaillé de cette affaire. Les choses en sont là.

Lausanne

Une entreprise de correction du Flon. On sait qu'à la fin de 1931 s'est produit, au-dessous du hameau de Montoie, un éboulement qui barra le lit du Flon; un lit provisoire contournant cet éboulement a été creusé par la commune. On ne peut songer à replacer le Flon dans son lit primitif par l'enlèvement des terres éboulées; on risquerait de provoquer de nouveaux glissements menaçant les quartiers et les bâtiments voisins. D'entente avec le Département des travaux publics, la commune a établi un projet d'endiguement et de voûtement du cours d'eau au droit de la zone effondrée, se raccordant au projet général de voûtement de cette rivière.

A propos du concours sur le plan d'extension. Le 2 mai au soir, prenait fin le dernier délai accordé aux concurrents de la révision du plan d'extension de Lausanne pour l'envoi de leurs projets à l'autorité municipale. On sait que préoccupée par les multiples problèmes posés d'une part à cause de la circulation automobile, toujours plus intense, et de l'autre par les innombrables constructions en cours, la municipalité avait, en effet, ouvert un concours d'idées. Avant de connaître les divers projets en présence, la Direction des travaux et la Municipalité ont décidé de surseoir à l'étude de certains projets tels que les places pour autos. Souhaitons que le concours mentionné soit utile et qu'il contribue à enrichir le nombre des projets raisonnables et rationnels qui s'élaborent pour le développement de Lausanne.

Extension du cimetière du Bois de Vaux. Un plan général d'aménagement du cimetière ayant été dressé naguère par l'architecte *Laverrière FAS*, la question se pose, aujourd'hui, de passer bientôt à sa réalisation. Restent, à la disposition de la ville, un certain nombre de terrains qui permettra d'exécuter la première étape du plan général. Les crédits demandés à cet effet par la municipalité s'élèvent à fr. 550,000. L'aménagement total de la nouvelle partie du cimetière coûtera fr. 792,000.

Nouveaux travaux. La municipalité a soumis à l'enquête publique la construction d'un bâtiment d'administration pour le compte du Crédit Foncier Vaudois et a mis en soumission les travaux de maçonnerie pour la cons-

truction d'un bâtiment scolaire à Bellevaux. La municipalité a en outre demandé au Conseil communal un crédit de fr. 120,000 pour la construction d'un bâtiment pour poste de police, kiosque des tramways et W.C. à Cour.

Renens

Pour l'Hôtel-de-Ville. Le Conseil communal avait décidé de construire un Hôtel-de-Ville comprenant des locaux nécessaires aux services administratifs de la commune, avec une grande salle et un hôtel-restaurant, mais cette décision a été annulée par le corps électoral, après la demande de referendum. Arch. *Albert Sartoris*.

Berlin

«Son ne, Luft und Haus für Alle», heisst in diesem Jahre die grosse Sommerschau in den Hallen und auf dem Freigelände am Kaiserdamm, veranstaltet vom Ausstellungs-, Messe- und Fremdenverkehrsamt der Stadt Berlin. Sie ist in drei Hauptabteilungen gegliedert: Anbauhaus — Kleingarten — Wochenende. Ueber das Wie und Wo des letzteren erhält der Besucher praktische und hygienische Ratschläge, nachdem ihm das Deutsche Hygienemuseum, Dresden, in Wort und Bild die Notwendigkeit der Regeneration der Kräfte am Wochenende vorgeführt hat. Am meisten interessiert hier das Haus, das den Erholungssuchenden ständig aufnimmt und mit der Zeit und mit wachsenden Geldmitteln zum Dauerwohnhaus werden soll. Die Neigung, an der Stadtperipherie oder noch weiter draussen zu wohnen, ist heute stark, aber nur wenigen erfüllbar, da der Verkehr mit der Stadterweiterung nicht Schritt halten kann und es für den arbeitenden Menschen unmöglich ist, mehrere Stunden täglich auf den Weg zur und von der Arbeitsstätte zu verwenden. Trotzdem ist das wachsende Haus das Programm für die Zukunft. Von der «Laube», dem Einraumhäuschen, angefangen bis zum Zweifamilien-Doppelhaus ist auf der Ausstellung eine Unzahl von Möglichkeiten zu sehen.

Die wesentlichen Fragen dieser Anbauhäuser sind die der Wärme- und Feuchtigkeitsisolierung, der schnellen Montierung, der Anbaufähigkeit ohne Störung, der geringen Unterhaltskosten und des festen und billigen Baupreises. Im allgemeinen ist für den Hauskern ein Preis von 2500 Mk. festgesetzt. Dieser Hauskern umfasst je nach der Grösse, aber noch mehr je nach der Geschicklichkeit des Architekten einen Schlaf-Wohnraum, Küche, Toilette, Vorraum und in den meisten Fällen auch einen Bad- oder Duschraum. Typen, die den letzteren nicht haben, sind unseres Erachtens abzulehnen, da, wie die Beispiele es beweisen, die Möglichkeit immer vorhanden ist, wenn nicht der Wohnraum unverhältnismässig viel

Platz beansprucht. Abzulehnen sind auch die Typen, die den Wohnraum auf Kosten der Schlafräume — in den Anbauten — vergrössern und die Schlafräume zu Schiffskojen verkleinern, die weder Bewegung, noch genügend Luft gewähren. Auch ist in den wenigsten Fällen bei den kleinen Typen auf das Waschen der Wäsche Rücksicht genommen, ohne das es auch im kleinsten Haushalt nicht geht.

Der interessanteste Typ der Schau ist das Werfthaus System Bartning D.R.G.M., dessen Erfinder Professor *Otto Bartning*, Berlin, ist. Die normierten Bauteile werden auf Schiffswerften fabriziert und bestehen aus Skelett und Vollwandtafeln. Material sind kupferlegierter Stahl, Korkfutter, innen gehärtete Leinwand und Holz. Die Stahlteile sind so isoliert, dass sich nirgends Rost bilden kann, die massiven Wandtafeln bestehen aus einem wärmedämmenden Korkpräparat, sind aussen mit dem kupferlegierten Stahlblech verkleidet. Sie entsprechen an Wärmeisolierung einem 100 cm starken Mauerwerk. Das Werfthaus ist sofort trocken und bewohnbar, die Montierung dauert 3 Tage. Die Zwischenwände sind aus Sperrholz, ebenso die Türe. In Küche und Bad werden sie mit Eternit belegt. Die Bauweise ist auf jeden Grundriss anwendbar und kostet per Quadratmeter bebaute Fläche 80—100 Mk. Je grösser das Haus, desto billiger. Auf der Ausstellung ist ein Hauskern, bestehend aus einem Wohnschlafraum, Küche und Bad (Toilette) und kleinem Vorraum um 2500 Mk. (25 m^2) zu sehen und ein erweitertes, das auf Bestellung als Arzthaus für ein Sanatorium hergestellt wurde. Sehr gut ist der Grundriss eines Häuskernes, der roh 1750 Mk. und schlüsselfertig 2800 Mk. kostet, entworfen von *Max Säume* und *Günther Häfemann*. Für eine Person ist ein bequemer Wohn-Schlafraum vorhanden, ein geräumiges Bad, eine grosse Küche und ein Vorraum. Dem Wohnraum ist ein Glasschutzraum vorgebaut, der auf der Ausstellung wiederholt in verschiedenen Abarten zu finden ist; hier sind die